



Tout un monde...

Haïti

une journée à l'école avec Renande

Aujourd'hui encore, plus de 120 millions d'enfants dans le monde, dont 60% de filles n'ont pas accès à l'école.

Sur 680 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire dans les pays en développement, 115 millions ne sont pas scolarisés.

250 millions d'enfants âgés de 5 à 14 ans vendent leur force de travail pour vivre ou survivre, dont 150 millions dans des conditions très dangereuses !

Exemple : En Inde, 40 millions d'enfants sont absents de l'école primaire, soit plus d'un tiers du total mondial.

De plus, inscription dans le cycle primaire ne signifie pas achèvement de ce cycle : à peine plus de la moitié des élèves entrant en primaire achève ce cycle (cette proportion est seulement d'1/3 en Afrique subsaharienne).

879 millions d'adultes dans le monde, dont 2/3 de femmes, sont analphabètes !

Soit un quart des adultes des pays en développement ne savent ni lire, ni écrire.

1

L'ÉDUCATION POUR TOUS, pas tout de suite !

«Le monde n'est pas sur la bonne voie pour réaliser l'éducation pour tous d'ici 2015» pouvait-on lire dans les conclusions du rapport mondial de suivi de l'Education Pour Tous en 2002, alors que cette notion d'Education Pour Tous remonte à la Conférence de Jomtien (Thaïlande) de 1990 (à l'initiative de l'UNESCO, de la Banque Mondiale, du PNUD et de l'UNICEF) où le cadre d'action fixé pour l'échéance 2000 était, entre autres objectifs, l'universalisation de l'éducation primaire, l'égalité des sexes. En 2000, à Dakar, les objectifs ont été repoussés à 2005 pour l'égalité des filles et des garçons à l'école et à 2015 pour l'universalité. Aujourd'hui déjà ces échéances semblent difficilement réalisables...

La faiblesse des budgets d'éducation

L'Etat joue un rôle bien plus important dans l'économie et l'éducation dans les pays à niveau de développement humain élevé (4,8 % du PIB consacré à l'éducation) que dans les pays à faible développement humain (de 4 à 2,8 % du PIB). Selon l'UNICEF, atteindre un accès universel à l'école primaire d'ici 2015 dans les pays en développement et en transition coûterait 9 milliards de dollars supplémentaires par an.

En Afrique, il faudrait pour cela que la croissance économique annuelle dépasse les 8%, ce qui ne semble pas envisageable.

De plus, près de 55 pays en développement ont de vrais besoins matériels : bâtiments et installations afin d'être en mesure de scolariser l'ensemble des enfants. La rémunération des personnels enseignant et administratif est souvent le premier poste des dépenses de fonctionnement de l'enseignement, ce qui évince d'autres dépenses notamment celles pour le matériel pédagogique.

Alors que l'école est la clé du développement...

L'éducation des filles est un important facteur de développement d'un pays, or la majorité (3/5) des enfants privés du droit d'aller à l'école sont des filles. Chaque fille qui ne pourra aller à l'école sera privée toute sa vie de nombreuses possibilités (entres autres, de mieux exercer ses droits, de veiller au bien-être et à la santé de ses enfants...) et ce gaspillage de potentiel se répercutera sur sa famille, sur la société et les générations à venir...

Sources : Rapport mondial sur le Développement humain 2003 ; Rapport annuel de l'UNICEF 2003.

Les Objectifs Millénaires pour le Développement
adoptés par 189 pays au Sommet du Millénaire
organisé en septembre 2000 sous l'égide des Nations Unies.

L'éducation = objectif n°2
(après objectif 1 = faire disparaître l'extrême pauvreté et la faim)

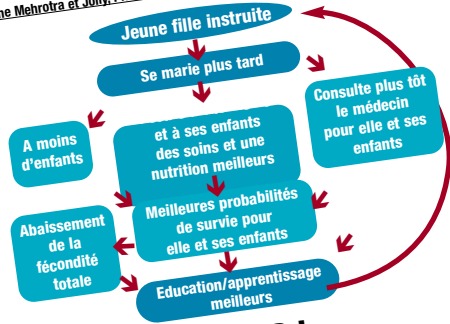
- 1- **garantir à tous une éducation primaire**
Donner d'ici 2015 à tous les garçons et filles, partout dans le monde, les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires.
- 2- **promouvoir l'égalité des sexes**
Éliminer les disparités entre les sexes dans les enseignements primaires et secondaires d'ici 2015.

L'éducation moteur du développement d'un pays.

- **L'école** participe de la construction de la personnalité et de l'épanouissement d'une personne. L'école est surtout un droit pour les enfants tout comme celui d'avoir des loisirs, d'avoir accès aux soins ou de vivre décemment.
- **L'éducation et l'école concourent à la formation du citoyen** (ses droits, ses devoirs...). Cette formation est une garantie de climat de paix et d'instauration de la démocratie.
- **L'instruction et la formation professionnelle** sont indispensables pour le développement économique d'un pays et pour une meilleure répartition des ressources. Elles participent indirectement à la réduction de la pauvreté économique et humaine.
- **L'éducation a des conséquences positives visibles** sur la santé des enfants et des adultes : éducation aux soins et à l'hygiène. La scolarité des filles a une influence bénéfique sur la limitation des naissances, sur la bonne santé de leurs

propres ou futurs enfants. Elle joue, de même, un rôle primordial pour le respect de la femme, pour l'accès à l'égalité sociale, culturelle et professionnelle entre les hommes et les femmes.

Support utilisable en classe
Diagramme Mehrotra et Jolly, PNUD 2004.



Les filles instruites : une chance pour l'avenir.

Les filles qui ont reçu une instruction se marient plus tardivement.

Effets sur le ménage :

- Elles ont moins d'enfants, avec un plus grand intervalle.
- Elles font plus rapidement appel au médecin pour elles-mêmes ou pour les enfants.
- Elles s'occupent mieux de la santé et de l'alimentation d'elles-mêmes et de leurs enfants.

Effets sur la société

- Réduit le taux de fécondité et opère ainsi une transition démographique.
- Améliore la capacité d'apprentissage et l'instruction des enfants.

Questions

1. Quelles sont les conséquences de l'instruction des filles et des femmes sur leurs comportements?
2. Pourquoi les enfants de mères instruites ont une probabilité de survie supérieure à celle des enfants de mères non instruites ?
Donnez un exemple concret.

3. Complétez :

Lorsque la fécondité diminue, la taille des ménages _____ la population en âge

d'être scolarisés _____

l'accès aux soins des enfants et leur probabilité de _____



Tout un monde...

une journée à l'école avec Renande

Haïti

- 1 adulte sur 2 ne sait ni lire, ni écrire.
- 1 enfant sur 3 n'a pas la chance d'aller à l'école.

Des enseignants peu formés :

- 1 enseignant sur 10 a le profil suffisant requis.
- Des classes surchargées
- 6 classes sur 10 ne sont pas tenues dans des écoles, mais dans des bâtiments à autre finalité.
- 1 élève sur 2 en retard scolaire par rapport à son âge : l'âge moyen pour passer l'équivalent du baccalauréat est de 21 ans.

2

L'ÉDUCATION, une urgence en Haïti.

«En dépit des efforts publics et privés pour essayer de combler l'énorme retard éducatif du pays et son grave déficit de qualification technique et professionnelle, les indicateurs sont toujours aussi inquiétants dans ce domaine». Rapport PNUD, 2002. «Une autre source de préoccupation sociale soulevée par le rapport est le rythme de la progression démographique qui donne chaque année plus d'ampleur aux besoins sociaux de base.»

Le système éducatif haïtien

Le système de l'éducation se divise en 4 niveaux : le préscolaire (maternel) ; le primaire ; le secondaire et le niveau universitaire. Le système éducatif est majoritairement privé : les 3/4 des élèves. Les récents résultats positifs en matière de scolarisation primaire ont été essentiellement enregistrés dans le privé : 47 % d'élèves scolarisés en primaire en 1993 contre plus de 67% aujourd'hui. Les frais de scolarisation sont donc élevés et le déclin de l'enseignement public, généralement gratuit, affecte davantage les familles les plus pauvres. L'enseignement privé, quant à lui, n'est pas homogène, les frais de scolarité se fixent par la loi du marché et il y a peu d'informations sur la qualité des établissements. Dans le secondaire, on enregistre la même distribution public-privé. L'Etat haïtien intervient peu au niveau de la construction et de l'équipement des écoles et paradoxalement, est plus présent au niveau du paiement des salaires des enseignants.

Une augmentation sur les 20 dernières années (69%) et bien inférieure à la moyenne régionale de
des taux de scolarisation dans le primaire d'Amérique latine de 88%.
secondaire est à noter surtout dans les zones rurales, ainsi qu'une tendance à l'égalité filles/garçons dans les classes.
Mais cette amélioration ne peut effacer les chiffres encore alarmants de l'éducation en Côte d'Ivoire : 70% des élèves commencent à accéder
à 1/3 des enfants ne sont toujours pas scolarisés et la loi de l'obligation scolaire est trop souvent contournée.
Le taux d'alphabétisation à l'âge adulte est très faible (25%) ont un niveau égal ou inférieur au niveau de la 4^{ème} année du secondaire) car il n'y a aucune vérification de l'obtention des diplômes et les contenus réus lors de
d'alphabétisations inférieure au taux de l'Afrique.